

**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 127 (2006)  
**Heft:** 7

**Rubrik:** Conseils aux débutants

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Juillet 2006

Chère apicultrice, cher apiculteur,

L'apogée de l'explosion florale de la nature est dépassée... et les jours diminuent. Nos colonies s'adaptent et amorcent leur régression. Il y a dès lors moins de bouches à nourrir. Nos abeilles sont cependant rassurées car les provisions sont (pour l'heure encore) abondantes. Mais pour nous, le temps de la récolte approche.

Avec juillet, c'est également la fin de la période chaude de l'essaimage. J'espère que ceux qui détestent les désertueuses n'auront pas eu à se plaindre... et que ceux qui espéraient augmenter leur cheptel par ce biais auront pu y arriver.

Suivant l'altitude à laquelle se trouve votre rucher, vous pourrez mettre la seconde hausse, voire remettre une seconde hausse pour ceux qui ont la chance de pouvoir faire deux récoltes.

A ce qu'on me dit, la récolte de printemps a été abondante; certes il y a eu de la pluie en mai, mais surtout la nuit, de sorte que nos abeilles ont pu être sur la brèche un maximum d'heures. Après avoir subi un hiver détestable, caractérisé par de très nombreuses pertes de colonies, la nature fait bien les choses. Le balancier revient dans le bon sens et nos colonies sont généralement en bonne santé. Ne désespérons donc jamais; ne baissions jamais les bras. Les joies de l'apiculture sont tellement intenses.

En ce qui concerne les conseils pour la récolte, je vous renvoie à la revue de juin.

Mis à part le travail lié à la récolte du miel, l'apiculteur ne doit pas perdre de vue la surveillance du varroa. Le nombre de varroas augmente à une vitesse exponentielle. Si l'infestation est trop grave, les colonies peuvent s'effondrer totalement dans les prochaines semaines. En effet, face à un nombre croissant de varroas, on se trouve en présence de moins de couvain, la reine ayant déjà diminué sa ponte. Par conséquent, un plus grand nombre de cellules sont squattées par varroa destructor; et un nombre considérable d'abeilles risquent de naître avec des atrophies très handicapantes. Si vous constatez une chute naturelle supérieure à quatre varroas par jour, il est impératif d'accélérer la récolte pour pouvoir procéder rapidement au premier traitement. Certains apiculteurs – dans ces circonstances – préconisent de prélever les cadres de couvain operculés (et ceux-là seulement) et de les mettre au congélateur trois à quatre jours. On peut



ensuite les remettre dans la ruche; les varroas auront été détruits, de même que le couvain et les nettoyeuses remettront rapidement de l'ordre de manière à permettre à la reine de poursuivre sa ponte.

Parlant de reine, c'est aussi le dernier moment d'en changer. Procédez très fréquemment au renouvellement de vos reines. Avec les traitements contre varroa, la pollution, etc, les reines souffrent et – s'usent – beaucoup plus que dans le passé. Un renouvellement tous les deux ans est le gage d'une colonie forte, donc moins sujette à des problèmes sanitaires. Et qui n'en a pas souffert? C'est aussi un moyen de limiter la tendance à l'essaimage.



Photo A. Jufer

De très nombreuses méthodes existent pour renouveler les reines. Consultez la littérature, causez avec vos collègues et conseillers apicoles. Pour ma part, étant dans une zone urbanisée, je change mes reines chaque année en me fournissant de reines de station fournies

par un moniteur-éleveur. Je prélève l'ancienne reine et la sacrifie avec tous les remords qu'on peut avoir. Je laisse la colonie quelques heures en paix, le temps pour elle de se rendre compte qu'elle est devenue orpheline. Puis j'introduis la cagette contenant la nouvelle reine, séparée de la porte de sortie par une réserve de candi. Je pratique de cette manière depuis cinq ans et le taux de réussite (jusqu'ici!) est de 100%. Même si l'an dernier, les colonies m'ont remplacé trois reines de station sur quatre!!! Ensuite, quelle que soit la méthode utilisée, laissez vos colonies en paix pendant au moins une dizaine de jours. Alors seulement vous pourrez (mais ne devrez pas) ouvrir vos ruches pour constater que la nouvelle reine a commencé à pondre.

Encore deux remarques pour terminer.

Ce n'est plus le moment de faire bâtir. La production des cirières diminue elle aussi. Il faut la réserver pour l'operculuation.

Les ressources deviennent moins abondantes; les abeilles deviennent plus nerveuses et le risque de pillage augmente considérablement. Alors ne laissez rien de suspect qui pourrait déclencher du pillage et intervenez de préférence en fin de journée. En cas d'excitation, la nuit tombant ramènera vite calme et tranquillité

Chère apicultrice, cher apiculteur: bien du plaisir.

**Philippe Treyvaud**

Une remarque, une suggestion: écrivez à [phtreyvaud@hotmail.com](mailto:phtreyvaud@hotmail.com). Merci d'indiquer: nom, prénom et lieu.